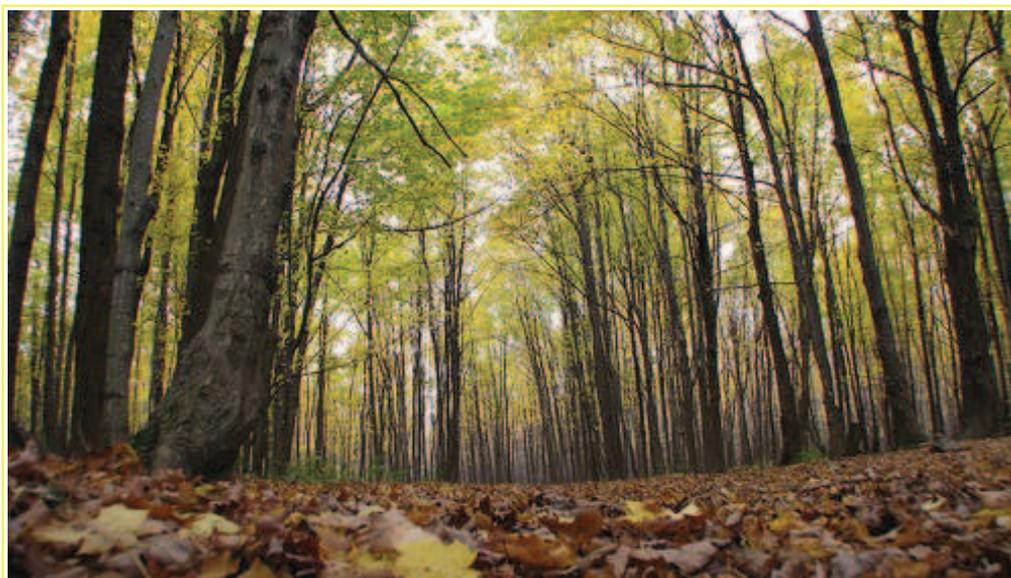


PROJET TUTORÉ

ORGANISATION D'UN SÉMINAIRE SUR LA THÉMATIQUE DE L'APPROCHE SENSIBLE DANS LA RELATION « HOMME-NATURE »



B.Boisson

Prestataires Commanditaires

Pierre-Baptiste Buisson

Laurène Kaminski

Bruno Lopez

Guillaume Nguyen

Orane Bischoff

Aurélie Javelle

Michel Vidal

Tutrice pédagogique

Claire Herrgott

Licences professionnelles 2011-2012

GENA (Gestion Agricole des Espaces Naturels ruraux)

CEEDDR (Coordination de projet en Education à l'Environnement eDéveloppement Durable)

REMERCIEMENTS

**Nous tenons à remercier, Claire notre tutrice pédagogique,
Orane, Aurélie et Michel pour leur confiance accordée,
Merci aux étudiants des licences GENA et CEEDDR, pour leur collaboration,
Un grand merci à Babeth, Alain, Corinne, Laurence, Martine pour leur soutien
dans les tâches logistiques, administratives,...
Et enfin merci à nos mamans, Claudette, Christine, Anne-Marie et Anna-Maria.**

**« L'homme comme l'arbre est un être où des forces confuses viennent se tenir
debout. »**

Gaston Bachelard

INTRODUCTION

Les principaux objectifs des licences professionnelles sont la mise en situation professionnelle et le développement de compétences . On les retrouve dans l'Unité d'Enseignement "projet tutoré", il s'agit de répondre à des commandes de professionnels, en qualité de « pré-professionnels ». Dans le cadre des licences professionnelles CEEDDR (Coordination de projets en éducation à l'environnement et au développement durable) et GENA (Gestion agricole des espaces naturels ruraux), un groupe de quatre étudiants a été constitué pour réaliser un projet tutoré commun. Le thème de ce projet est l'organisation d'un séminaire sur l'approche sensible dans la relation Homme-Nature. Cette commande a été formulée par trois enseignants-chercheurs de SupAgro : Orane Bischoff, Aurélie Javelle, Michel Vidal . Le choix de la mixité des étudiants (GENA/CEEDDR) est une volonté de fédérer notamment sur certaines compétences et thématiques d'enseignement (conduite de réunion et de projet, médiation scientifique, étude de la relation Homme-Nature...



TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	1
I- Mise en place du projet.....	3
1- Présentation du projet tutoré.....	3
2- Contexte du séminaire.....	3
3- Analyse et redéfinition de la commande	3
4- Méthodologie	3
5- Calendrier des tâches	4
6- Programme prévisionnel (13 Mars)	7
7- Programme prévisionnel (14 Mars)	8
II- Résultats.....	11
1- Journée du 13 Mars.....	11
2- Journée du 14 Mars	16
III- Analyse critique.....	17
1- Analyse de l'annulation du 14 Mars.....	17
2- Leviers et Freins.....	17
3- Aspects positifs et négatifs.....	18
IV- Posture professionnelle	20
1- Qualités relationnelles et organisationnelles.....	20
2- Compétences techniques.....	20
3- Impressions personnelles des prestataires.....	20
Conclusion.....	21
Bibliographie.....	22
Résumé :.....	25
Abstract :.....	25



I- MISE EN PLACE DU PROJET

1- PRÉSENTATION DU PROJET TUTORÉ

Le thème de la commande est l'organisation de deux journées "séminaire" sur la relation homme-Nature, dont l'une dans le cadre du Plan National de Formation (PNF) de l'enseignement agricole et l'autre moins cadrée, intègre formations LP GENA et CEEDDR pour les dates du 13 et 14 mars 2012.

De ce thème se dégage un objectif principal et des objectifs secondaires. L'objectif principal est donc de concevoir et mettre en œuvre des séminaires sur le plan logistique, financier (sachant que la gestion du budget est faite par les services administratifs de SupAgro et que les moyens mis à disposition sont conséquent et permettent une liberté de créativité) et sur le déroulement (contenu). Pour ce qui est du 13 mars, il s'agit de prendre en compte le public: licences professionnelles et personnels de SupAgro Florac et de solliciter le public. Pour la journée du 14 mars, le cadre est plus contraignant, et le public différent (PNF, ATEN).

Enfin plusieurs objectifs secondaires se dégagent de cette commande. Il s'agit notamment, d'avoir une approche constructive (partir des représentations des participants), définir un mode d'évaluation de l'approche sensible de la relation Homme-Nature, de relier les deux journées et enfin d'intégrer l'oral UE1 des CEEDDR dans la journée du 13 mars.

2- CONTEXTE DU SÉMINAIRE

SupAgro Florac est un institut aux multiples facettes qui relie : recherche dans les domaines de l'éducation et de l'agri-environnement, accompagnement d'établissements scolaires et formation continue et initiale (GENA et CEEDDR). Au niveau des formations initiales, les deux thématiques sont Gestion durable des espaces naturels ruraux et Éducation à l'environnement.

Dans le cadre des projets tutorés, trois des formateurs (Orane, Aurélie et Michel) ont décidé de proposer auprès de deux étudiants en GENA et deux autres en CEEDDR de prendre en main l'élaboration et l'organisation d'un séminaire sur la relation de l'Homme à la Nature. Dans le cadre de ce projet, la deuxième journée rentre dans le cadre du PNF (Plan de Formation National) auprès des enseignants reliés au ministère de l'agriculture. Les enseignants bénéficient d'un temps de formation continue dans leur profession. Elle rentre aussi dans les journées d'échanges de l'ATEN (Atelier Technique des Espaces Naturels) qui s'adressent aux différents techniciens des espaces naturels du type : réserve naturelle, parc national et autres. La thématique était identique pour les deux journées et devait se construire en fonction des publics.

3- ANALYSE ET REDÉFINITION DE LA COMMANDE

La commande, bien qu'explicite de la part de nos commanditaires, a fait l'objet de notre part d'un travail d'interprétation, de redéfinition et d'appropriation. Ce travail s'est fait essentiellement en s'entretenant avec chacun des 3 commanditaires. La difficulté pour le groupe a été de faire une synthèse des attentes (parfois ressentit comme divergentes) des 3 commanditaires. L'orientation qu'a pris le travail du groupe a été fortement influencé par les courants de pensées et les centres d'intérêts des commanditaires ainsi que par leurs réseaux de connaissances (notamment pour le choix des intervenants).

4- MÉTHODOLOGIE

4. 1- ORGANISATION DES PRESTATAIRES

Dans un premier temps, le travail de recherche documentaire sur les sujets exprimés par les commanditaires (ecopsychologie, ethnobiologie, anthropocentrisme, écocentrisme, éco-ontogénèse,...) s'est fait de manière individuel. Nous avons établi des temps de synthèse communs afin de



permettre un échange d'idées, une concertation et d'établir une « culture » commune comme base de réflexion. Cela nous a permis d'être force de propositions. Ce travail est important afin de pouvoir porter et assumer les choix définis par le groupe de prestataires. Ensuite, la plupart des tâches à effectuer ont été réparties. Chaque étudiant s'est trouvé délégué d'un aspect de la phase de conduite du projet, avec comme pour la phase de conception des temps de synthèses et de concertations communes. Suite à la prise de contact des intervenants, nous avons désigné au sein du groupe une personne référente par intervenant, par partenaire. Régulièrement, nous avons établi des listes d'actions concrètes à réaliser (Annexe 1). Cette organisation s'est pérennisée jusqu'à la fin du projet, et s'est concrétisée lors du séminaire du 13 mars. Durant cette journée, chacun était en charge de tâches bien précises qui sont explicitées dans la feuille de route (Annexe 2).

4. 2- OUTILS UTILISÉS

Une des difficultés de notre projet est l'association des 2 licences professionnelles, et donc une organisation de travail qui demande la combinaison des deux emplois-du-temps des étudiants. Pour coordonner le travail effectué en groupe, nous avons utilisé différents outils notamment informatique. Par la création d'une boîte mail (seminaire.homme.nature@hotmail.fr) la communication s'est faite de manière visible et claire avec nos commanditaires, les professionnels (intervenants, partenaires,...) et toutes autres personnes à contacter. Nous avons aussi utilisé des outils collaboratifs tel qu'une dropbox, dans un premier temps entre les étudiants puis il a semblé pertinent de la partager ensuite avec nos commanditaires. Un etherpad (piratepad.net/seminaireHN) a été ouvert pour la prise de notes durant le séminaire du 13 Mars. Il a aidé à l'implication des participants au séminaire et à l'alimentation des comptes-rendus de la journée. Cela a contribué à la capitalisation du séminaire. La mise en place d'un Wiki a permis de centraliser les informations notamment les productions pour la communication (Affiche, flyer, lien radio,...). Il a été également utilisé pour la restitution de la journée du 13 Mars (compte rendu écrit des conférences et ateliers, court-métrage, photos du recueil de représentations, ...).

Pour la communication, nous avons principalement utilisé les réseaux de diffusion des personnels de SupAgro. Nos partenaires ont aussi diffusé l'information, notamment pour le ciné-débat, puisque cette partie du séminaire était ouverte au grand public.

5- CALENDRIER DES TÂCHES

Pour une compréhension globale de l'organisation du séminaire, nous nous sommes appuyés sur une frise chronologique. Celle-ci retrace les principales étapes, qui se décomposent en trois grandes parties: conception, conduite et conclusion.

La conception, étant la phase de lancement du dossier, il faut s'appropriier le sujet et redéfinir clairement la thématique. C'est une étape très importante qui doit-être réalisée en étroite collaboration avec les commanditaires. Elle permet d'affiner la commande en fonction des attentes et possibilités de chacun. Déterminante pour la suite du projet, elle permet prendre du temps pour être clair sur la commande. Il vaut mieux « perdre du temps » sur cette première partie, car cela améliore l'efficacité et la précision pour les deux phases suivantes.

Cette phase permet d'enclencher la conduite du projet. C'est la partie la plus longue. Le mot clef est la « méthodologie » de travail. Tous les moyens pertinents qui sont mis en œuvre au cours de cette phase, sont autant de gain de temps et d'efficacité qui sera bénéfique pour la suite. Certaines étapes ont été validées tardivement par nos commanditaires, notamment le programme des deux journées. La thématique précise a effectivement tardé à être définie clairement. Cela a donc eu des répercussions sur la suite du projet :

- difficultés sur la définition précise des sujets abordés sur les deux journées,
- prise de retard dans la validation des interventions et du coup dans la prise de contact avec les intervenants,
- retard dans la communication.

Concernant la communication à la radio, nous étions dans les temps, cependant l'affichage aurait du être fait plus tôt. La programmation de la journée n'étant pas totalement définie suffisamment tôt, il était difficile de communiquer efficacement dessus.



Comme indiqué dans la frise, un imprévu est survenu peu de temps avant sa date de réalisation. Ce changement de dernière minute s'explique par le fait que seulement 4 personnes étaient inscrites à la journée du 14 mars. C'est pourquoi, au vu des restrictions budgétaires, il n'était pas pertinent de garder l'argent alloué à cette journée de formation. Ce qui explique l'annulation de cette journée.

La phase de conclusion est la dernière étape dans le processus d'organisation. Le 13 mars est la concrétisation du travail réalisé en amont. Elle met sous les feux des projecteurs la cohérence des choix réalisés en amont. Cette journée est aussi le moment de capitaliser le travail au travers de différents moyens choisis durant la phase de conduite. C'est la partie visible de l'iceberg que retient le public. Cependant, notre travail ne s'arrête pas là. La phase de conclusion doit aussi permettre aux commanditaires de garder une trace écrite qui explique, justifie, et met en lumière les choix réalisés au vue de la commande. Un wiki et un rapport seront les traces écrites de ce projet. Ces derniers seront illustrés dans un exposé oral face aux commanditaires.





6- PROGRAMME PRÉVISIONNEL (13 MARS)

6.1- PRÉSENTATION EXPLICITE

Pour le déroulement de cette journée se référer au planning prévisionnel en annexe 3, ainsi qu'aux comptes-rendus présentés plus bas dans ce dossier (p.9).

6.2- JUSTIFICATION DES CHOIX

Les choix faits pour l'organisation ont été influencés par plusieurs facteurs: les référentiels de formation des licences pro GENA et CEEDDR, la nécessité de créer des enchaînements pédagogiques cohérents, et enfin par des contraintes matérielles et logistiques telles que le temps ou le matériel disponible.

Les objectifs de cette journée étaient de découvrir les différentes disciplines qui s'intéressent au rapport sensible Homme/nature, d'explorer son propre rapport intime à la nature et enfin d'être capable d'identifier les influences de cette relation sensible dans nos choix et pratiques professionnelles.

Matin

L'intervention de Michel Vidal d'une demi heure en début de journée, avait pour but d'introduire ce séminaire. C'est par une prise de conscience de la diversité des sciences ayant étudié le thème qu'il a pu les replacer les unes par rapport aux autres. Ce « balayage » permet de contextualiser le reste de la journée, car seulement une petite partie de ces sciences exposées par Michel seront abordées. Il a aussi présenté différents modèles pour expliquer la construction de l'éco-ontogénèse.

Suite à l'introduction de Michel, la matinée s'est poursuivie avec Bernard Boisson. Cette intervention a été prévue afin d'apporter un témoignage de sa relation sensible à la nature et l'intégration de celle-ci dans une pratique professionnelle. Il a également montré comment réussir à exprimer, à extérioriser cette sensibilité par plusieurs médias (oral, écrit, audiovisuel). Un second objectif était de commencer à introduire certains concepts tel que celui de la naturalité. Enfin, cette conférence permettait de faire le lien entre relation sensible et rationalité (une forêt très « poétique » et souvent plus intéressante d'un point de vue écologique, ou encore la conservation de la nature peut être impulsée par des artistes).

Enfin la matinée s'est terminée par la présentation, sous forme de posters, d'ouvrages lus par les CEEDDR. Ce travail s'inscrit dans le cadre de l'UE1 des CEEDDR. Cette présentation répondait à plusieurs objectifs : présenter la diversité des courants de pensées, les ouvrages de références que ce soit des ouvrages philosophiques, poétiques, politiques ou autres et à intégrer l'UE1 dans le déroulement de la journée. Enfin ce fut un levier privilégié (car obligatoire) pour impliquer les étudiants de CEEDDR dans l'organisation de ce séminaire.

Après-midi

L'après-midi s'est continuée différemment de la matinée: 3 ateliers interactifs étaient proposés et chaque participant assistait à deux de ces ateliers.

Cette forme a été choisie afin de rompre avec le rythme du matin et a permis à chacun de pouvoir s'exprimer.

Atelier relation Homme/animal co-animé par Michel Vidal et Nathalie Bletterie

Les animaux sont les êtres vivants les plus proches de nous dans l'évolution. Les relations des Homo sapiens avec les animaux sont particulières



et sont souvent mise en avant dans l'actualité ou sont sujet de polémique. Cet atelier avait pour objectif d'explorer ces questions et de tenter de se positionner (et de comprendre ce positionnement) par rapport à ces polémiques. Cet atelier semble particulièrement pertinent lorsqu'il s'adresse à des futurs professionnels confrontés au monde de l'élevage et à la gestion de la faune sauvage.

Atelier d'écopsychologie pratique animé par C Carré

Claire Carré avait pour mission de présenter un courant d'écopsychologie ainsi que ses fondements au travers de l'approche de Joanna Macy. Le but de cet atelier était également de découvrir un processus qui permet d'explorer sa relation intime à l'environnement non humain. Les participants pourront expérimenter une partie de ce processus.

Choix de l'atelier ethnobiologie

Orane Bischoff a rencontré Gaëlle Loutrel à l'occasion du 13eme Congrès de la Société Internationale d'Ethnobiologie et nous l'a présentée. Suite à cette rencontre, la pertinence et l'envie d'aborder l'ethnobiologie a semblé être adaptée pour le thème et plus particulièrement avec une approche interculturelle de l'ethnoécologie lors du séminaire du 13 Mars. Nous avons donc par la suite contacté Gaëlle Loutrel par le biais de son association « Racines de Terriens ». Elle nous a proposé un atelier s'appuyant sur sa découverte d'un peuple indonésien, les Punan Tubudu. Le lien de l'association se trouve dans le wiki du séminaire (Bibliographie).

Soirée

À 19h00 un repas partagé était organisé afin de créer un moment informel et convivial entre participants et intervenants.

A 20h30 un ciné-débat, ouvert au grand public, était organisé à la Genette Verte. Pour définir le contenu de cette soirée, nous avons une double contrainte. Cette soirée devait être une entité indépendante de la journée pour le grand public, et devait éviter des « redites » de la journée, afin d'intéresser les étudiants et formateurs de SupAgro.

Lors de cette soirée trois films étaient présentés. L'enchaînement de ces 3 films, permettait au public de s'immerger dans la thématique dans un premier temps, puis d'initier un débat rendant le public acteur et enfin une « redescente » du rythme avec, pour terminer, un film poétique parfait pour faire de beaux rêves...

Cette soirée avait également pour but d'échanger avec des réalisateurs sur leur relation sensible à la nature et sur leur manière de l'exprimer.

7- PROGRAMME PRÉVISIONNEL (14 MARS)

7.1- PRESENTATION EXPLICITE

La journée du 14 Mars est prévue dans les locaux de SupAgro à Montpellier dans le cadre du PNF et des ateliers d'échanges de l'ATEN. Le programme de cette journée est en annexe 4.

La journée débute à 9h30 par l'accueil des intervenants et des différents participants. Une présentation de la journée est faite par Sandrine Chalvet (responsable de formation au sein de l'ATEN) et par Orane Bischoff, commanditaire du projet. La journée continue sur l'intervention de Michel Vidal en abordant la question de comment se construit la relation de l'Homme à la Nature à travers plusieurs points de vue (anthropologie, philosophie,



...), afin d'appréhender la complexité de cette relation. (Durée 1 heure). Ensuite, Bernard Boisson témoigne de sa relation sensible aux forêts sauvages et développe les concepts de naturalité et de primordialité (concept personnel en lien direct avec la naturalité). A la demande de Sandrine Chalvet, un temps d'échange est prévu entre les participants sur l'approche Terrasson (les fameuses nuits, seul(e) en pleine forêt) avec la présence de Bernard Boisson.

L'après-midi est pris en charge par Marie Romanens (psychanalyste et psychothérapeute) sur une introduction à l'écopsychologie en retraçant l'historique et les différents courants de pensées. Elle développe ainsi le courant de la systémie (lié aux systèmes et à la complexité). Marie Romanens est aussi praticienne du rêve éveillé. C'est un exercice proche de l'hypnose qui permet de faire une introspection personnelle qui conduit à explorer notre relation intime à la nature. Son exercice se déroule en quatre étapes qui sont :

- une relaxation du corps par des exercices physiques,
- une relaxation de l'esprit par une musique apaisante,
- plongée dans un imaginaire, à travers une histoire en lien avec la nature,
- au fil de l'histoire, Marie invite chaque participants à se plonger dans un souvenir profond et marquant déjà vécu.

A la suite de l'exercice, des petits ateliers de retour d'expériences sur le vécu, amènent à se poser la question suivante : , qu'est-ce cette expérience me donne envie de mettre en place dans ma vie personnelle et professionnelle? Un échange en commun permet enfin d'évoquer les obstacles de chacun, de se concerter et de trouver les ressources pour pouvoir mettre en pratique sa volonté.

Orane conclurait la journée par une synthèse et des informations sur l'actualité du réseau et des futurs formations de l'ATEN et de SupAgro seraient données.

7. 2- JUSTIFICATION DES CHOIX

L'objectif principal de cette journée était d'ouvrir des portes sur cette grande thématique qu'est le rapport de l'Homme à la Nature, surtout d'un point de vu sensible voir intime.

Le fil conducteur a été travaillé sur cette base ainsi que sur la connaissance que nous avons du public en nous renseignant auprès de nos formateurs et de Sandrine Chalvet (responsable de formation de l'ATEN).

Nous pouvons retracer le fil rouge de la journée de la façon suivante:

- L' « entonnoir » pour comprendre la complexité de l'éco-ontogénèse et de la relation de l'homme à la nature et vice et versa.
- Le témoignage sensible et intime de Bernard Boisson qui permet de mettre des mots sur des sentiments, sensations profondes. Son intervention permet de mettre en place une atmosphère sensible à cette journée. Le concept de naturalité est en lien avec les sentiments évoqués par Bernard. Ce sont des sentiments ressentit dans les forêt sauvages (non-gestion par l'homme) d'Europe.
- Le moment d'échange sur l'approche Terrasson permet à chaque participant d'évoquer des sensations, impression et sentiments ressenties lors de cette expérience.
- Le repas a aussi son importance, les échanges informels permet le partage entre les participants et les intervenants. Il permet également d'évaluer la matinée, par l'appréciation de chaque participant.
- Dans le fil de la journée, le pré-requis matinal permet une certaine optimisation de l'exercice que va mettre en place Marie Romanens. L'écopsychologie est un courant de pensée en lien direct avec la thématique. Comme nous l'avons dit précédemment, cette journée permet d'ouvrir des portes sur cette thématique très vaste. D'où cette introduction à l'écopsychologie, sous forme de questions réponses et de mise



à disposition des œuvres sur cette "science".

- Le rêve éveillé permet de mettre en évidence le lien intime de chacun à la nature. Par la suite, un retour sur l'exercice ce fait en petits groupes. L'échange sur l'expérience de chacun permet de faire des propositions d'actions dans la vie professionnelle.

Nous avons travaillé sur un fil rouge dans un souci de la cohérence et de de continuité.. Ce travail s'est fait en interne du groupe, avec nos commanditaire et avec les différents intervenants par des entretiens semi-directifs.



II- RÉSULTATS

1- JOURNÉE DU 13 MARS

1. 1- PLANNING DE LA JOURNÉE

Deux affiches ont été réalisées,

car deux publics étaient ciblés :

En journée les étudiants,

En soirée le grand public.



CINÉ-DÉBAT
« Approche sensible de la relation Homme/Nature »

13 Mars 2012
19h Repas partagé
20H30 Ciné-Débat

A la
GENETTE VERTE

Pour plus d'informations:
seminaire.homme.nature@hotmail.fr

« L'homme comme l'arbre est un être ou des forces confuses viennent se tenir debout »
G. Bachelard

Courts métrages de **Bernard Boisson**
• Entretien avec Jean-Claude Génot
• Débat / Echange sur la Naturalité
• Court métrage de **Pascal Gaubert**

Dans le cadre du séminaire sur la relation Homme/Nature organisé par des étudiants de SupAgro, vous êtes conviés à cette soirée. Un repas partagé est prévu à la Genette en début de soirée. Apportez vos petits plats pour le plaisir des papilles... Vous aurez également l'occasion de déguster les produits de l'atelier agro-alimentaire du CFPPA. Présence d'un dépôt-vente de DVD de la 4^{ème} dimension. Les réalisateurs seront présents pour partager connaissances, expérience et débat.



SÉMINAIRE
« Approche sensible de la relation Homme/Nature »

13 Mars
À partir de 8h30
Jusqu'à 17h

Le matin à la Genette Verte
L'après midi
SupAgro

Pour plus d'informations:
seminaire.homme.nature@hotmail.fr

« L'homme comme l'arbre est un être ou des forces confuses viennent se tenir debout »
G. Bachelard

8h30 : Accueil
9h : Conférence introduction sur le thème de l'Anthropologie et l'écoontogénèse (M.VIDAL)
9h45 : Témoignage de Bernard Boisson (relation à la forêt)
11h : Pause café
11h30 : Présentation d'ouvrages de références sur la relation Homme-Nature (Licence Pro GEEDDR)
13h30 : Ateliers thématiques (Sur inscription)
*Relation Homme/Animal, Ethnobiologie, Ecopsychologie
15h00 : Pause/Dégustation
15h30 : Ateliers thématiques (2eme session)
* Relation Homme/Animal, Ethnobiologie, Ecopsychologie
17h00 : Bilan/restitution de la journée (O.BISCHOFF)



7. 2- COMPTE-RENDU

Matinée

- Conférence M.Vidal

Michel Vidal est enseignant-chercheur, c'est en tant que conférencier qu'il est intervenu avec comme sujet : « La relation Homme-Nature : une question transdisciplinaire ».

Comment chaque discipline répond aux questions suivantes: qu'est ce que l'Homme au regard de la Nature ? Comment l'Homme se relie à la Nature ? Pourquoi l'Homme détruit son milieu de vie ? Quelles distinctions entre Nature et nature?

Il a donc abordé plusieurs grands courants de pensées reliant l'Homme à la Nature, de Darwin à l'éco-ontogenèse.

Le compte-rendu de sa conférence se trouve sur le Wiki du séminaire (Bibliographie) qui a permis de capitaliser ce qui a été évoqué lors du séminaire.

- Conférence de Bernard Boisson

Bernard Boisson est un artiste-conférencier, c'est en cette qualité qu'il est venu présenter son travail et son expérience de la forêt. Il a débuté sa conférence en citant quelques exemples de forêts naturelles et « cultivées » (futaie régulière, forêt linéaire,...). Le contexte, politique et économique, est primordial pour appréhender la gestion actuelle de la forêt. Bernard Boisson a ensuite évoqué différents sentiments ressentis en immersion dans la Nature, notamment dans la forêt. En écho au travail de Terrasson, nous avons été frappé par différents sentiments : intemporalité, exaltation/oppression, une certaine ambivalence: vie/mort, beau/laid, sentiment de tréfonds, sentiment de silence, sentiment d'anonymat, sentiment d'ailleurs.

Malgré des argumentaires différents, cette approche poétique rejoint l'approche écologique et met en avant les convergences des deux parties,. Le compte-rendu de cette conférence est retranscrit sur le Wiki du séminaire (Bibliographie).

- UE1 CEEDDR

Dans le cadre du séminaire et du module Histoire de la relation Homme/Nature (UE1), les licences CEEDDR ont eu pour objectif de présenter un livre, son auteur, ses idées et le courant de pensée dans lequel il s'insère. La forme de présentation reste libre, la seule contrainte étant la taille du poster (format maxi A1). Malgré la surcharge de travail qui pesait sur les épaules de nos chers CEEDDR, au travers de leur imaginaire et de leur savoir, ils ont synthétisé et mis en forme les livres présentés. Malgré le temps de présentation restreint, qui leur était imposé (5-8 minutes), ils ont su, dans le respect des exigences, nous donner envie de lecture et d'évasion.

Après-midi

Il est important de dire que les compte-rendus qui suivent sont rédigés grâce à l'observation faite au cours d'une seule session. Par conséquent, certaines particularités ont pu être omises.

Ateliers d'ethnobiologie animés par Gaëlle Loutrel

Atelier en 3 parties :

- Question en petit groupe : sensations instantanées sans « analyse mentale »
- Étude chez les Punan (villages) Tubu (rivière) de Bornéo : leur rapport à la nature



- Synthèse 30 min : groupes de mots émergents et quelle posture professionnelle?

I/ Comment définir le rapport de l'homme à la nature?

Premier groupe de mots issus des réflexions de petits groupes (2 ou 3 personnes) :

Contradictoire, relation d'usage, sensible, originel, déconnecté, irrationnel, rapport de force, peur, lointain, symbiose, parasitaire, ressource et favorise le bien être, loisir-ressources cadeaux exigent, dichotomie entre bien être et utilisation, relation sado-masochiste, protection extrémiste, environnant, système, interaction, sensible, opportuniste, survie, attirance, dominance, ressources naturelles, dangereux, gestion, nature nourricière/nourriture, beauté, sauvagement, extérieur, cultures, besoins vitaux, plaisir, énergie, peur, ressourcement, outil pédagogique, immensité, inconnu

De ce travail est ressorti la conclusion collective suivante : "Ces mots peuvent se percevoir comme le reflet de notre imaginaire collectif de la nature dans notre culture et nos sociétés occidentales. Comment les comprendre, les qualifier : Paradoxe-Opposition-Complexe- En marge de la Nature-Positionnements différents-Interrelation."

II/ Étude chez les Punan (villages) Tubu (rivière) de Bornéo : leur rapport à la nature

La deuxième partie de l'atelier est un apport théorique sur l'ethnobiologie : Études des connaissances biologiques. Gaëlle se focalise sur l'éthnoécologie, c'est à dire le lien des hommes avec les écosystèmes. A l'issue de cette présentation comment pourrions nous définir le rapport des Punan Tubu à la nature?

2eme groupe de mots : rapport global, holistique, harmonie en déclin, parasitage, vital, au fil et avec le temps, besoins vitaux, évolue, adaptation, communication, gouvernement.

III/ Quelles prises de conscience ? Comment éclairent-elles notre posture professionnelle?

Dans notre posture professionnelle, on peut se demander quelle légitimité a-t-on pour protéger la nature (en temps que gestionnaire) dans d'autres endroits dans le monde ? Il faut vivre un écosystème pour y participer. Nous sommes aussi "nomades" et pouvons donc participer avec des gens locaux pour créer de l'échange et un travail collectif en gardant cette attention à la connaissance de l'écosystème réel. Il existe une biodiversité de regards humains : diversité culturelle et biologique : chaque regard peut être considéré comme légitime.

Pour conclure quand on regarde les deux groupes de mots : on constate que dans notre rapport à la nature (occidentaux), on intellectualise beaucoup et on rigole moins!

Atelier d'écopsychologie pratique et écologie profonde animé par Claire Carré

Claire Carré est partie, en début d'atelier, sur un tour de présentation où chaque participant devait évoquer ce qu'il appréciait le plus dans la nature.

Elle fit une présentation succincte de la « deep ecology » de Arne Næss, philosophe norvégien et sur une œuvre importante en écopsychologie portant le nom de la thématique.

A la suite, elle fit une présentation du travail de Joanna Macy, « *Le travail qui relie* », que son association « *Roseaux dansant* » anime sur une durée de 3 jours. Elle retraça l'histoire de Joanna Macy jusqu'à l'accomplissement de son œuvre, « *L'écopsychologie pratique et rituels pour la Terre* », qui est destinée au praticien. Ce travail met en relation la complexité, la systémie et la culture de différents peuples premiers. Elle évoqua l'étymologie du mot écopsychologie, l'âme de la terre. C'est une approche spirituelle du lien de l'homme à la nature.



Après les diverses informations autour de ces différents courants de pensées écologiques, place à la pratique.

Elle pris quelques préconisations avant l'exercice par rapport à l'envie de chacun et la liberté de faire ou ne pas faire l'exercice. Pied nu, au contact de la terre, chaque participant se laisse emporter par les consignes. Le discours nous fait rentrer dans différents imaginaires qui révèlent nos différents sentiments, bon comme mauvais. Ce travail développe le lien à la terre, aux autres êtres humains et à soi-même. A la suite de l'exercice, qui a duré plus de 45 min, un retour a été fait en groupe entier. Les impressions à la fin de l'exercice ont été riches et variés : envoûtant, apaisant, bouleversant, voir pour certain indifférent. L'intervention s'est terminée sur une présentation de l'association de Claire Carré et sur diverses discussions informelles avec l'intervenante.

Atelier sur la relation Homme-animal co-animé par Nathalie Bletterie et Michel Vidal

Cet atelier s'est déroulé en extérieur avec pour tout support un paper board pour les animateurs.

Dans un premier tant un questionnaire de type "Q sort" (Annexe 5) est distribué à chacun. La consigne dite oralement ainsi qu'écrite sur le questionnaire est la suivante : « *Parmi ces items, vous devez en sélectionner cinq avec lesquels vous êtes d'accord, et cinq autres avec lesquels vous n'êtes pas de tout d'accord. Dans un deuxième temps, vous ferez une sélection du même type en équipe. Vous noterez aussi les items avec lesquels vous n'arrivez pas à un consensus.* ».

Une première phase individuelle de 20 minutes est enclenchée. Il faut noter que dans les groupes d'ateliers certains avez déjà eu l'occasion de se confronter au principe du Q-sort, alors que pour d'autres, cette méthode fut une découverte. Le choix des items a été difficile pour tous et plusieurs n'ont pas réussi à sélectionner le nombre d'items demandé. Dans un second temps, des groupes de 4 ou 5 personnes ont été formé afin de tenter d'arriver à un consensus. Les méthodes de travail ont été différentes d'un groupe à l'autre afin de répondre à la consigne. Cette phase a été propice au débat et à la discussion. Dans une dernière phase, les animateurs ont recueilli sur le paper board les items faisant consensus, ainsi que ceux faisant l'objet de controverse. On a ainsi pu identifier si certaines propositions se retrouvaient de manière significative dans la même catégorie. On peut par exemple noter que presque tout le monde n'était pas d'accord avec des affirmations telles que : « *L'animal doit avoir les mêmes droits que les humains* », ou bien : « *Les animaux de compagnie sont dégénérés par rapport à leurs ancêtres sauvages* », ou encore : « *certes nous tuons des animaux, mais ils ne savent pas qu'ils meurent.* ».

Lors de ce temps collectif, les animateurs ont alimenté la réflexion du groupe par leur point de vue d'expert, en nous dévoilant l'état des recherches scientifiques dans ces sujets ou en présentant différents courants de pensées (parfois contradictoires) sur ces questions.

Nous avons ainsi appris que la science ne donne pas de réponses précises quant-à la conscience que les animaux ont de leur mort, et même que certaines expérimentations mènent à des interprétations antagonistes. Ces apports théoriques ont été amené dans le cadre d'une discussion collective sur la conscience qu'ont les animaux de leur mort et sur leur manière de ressentir la souffrance. Ces apports ont également permis de démonter des mythes infondés. Nous avons ainsi appris que les cimetières des éléphants n'existaient pas.

La question des droits des animaux fut également discutée lors de cette phase commune. Nous avons par exemple appris l'existence d'une déclaration des droits des animaux et nous nous sommes posé la question suivante : « *L'Homme en tant qu'être de morale peut il donner des droits aux animaux?* ». En réponse à cette question certains ont émis l'idée qu'il serait plus judicieux de déclarer des devoirs des Hommes envers les animaux.

La thématique de l'anthropomorphisme, également présente dans le Q-sort, fut l'objet de débat et d'apport de connaissances dans des disciplines telles que les sciences de l'éducation. Celles-ci nous disent que dans le développement d'une personne, l'anthropomorphisme est d'abord naïf et est utile à l'apprentissage de l'empathie, mais qu'il doit ensuite devenir averti avec une conscience des différences entre humain et animal. Pour conclure, on peut dire que l'utilisation du Q-sort et la formulation ambiguë des affirmations sont particulièrement propice à la mise en place d'un débat. Cet atelier a donc été particulièrement interactif, en cela il a parfaitement répondu à nos attentes.

Les participants ont globalement été très satisfait de cet atelier, le seul point négatif de cette activité est le retard qu'il a fait prendre dans l'organisation de la journée par le fait que les participants ne souhaitaient pas cesser de débattre.



Conclusion de la journée animé par Orane Bischoff

Orane Bischoff a balayé la journée d'une manière poétique entre citations et poèmes. Elle a évoqué ce qui a été dégagé lors des différentes interventions de la journée, sur l'aspect sensible, poétique, spirituel, les perceptions, la complexité de l'homme, de la nature et de leurs liens.

Elle a conclu la journée par le fameux bâton de parole. Les impressions, de manière générale, ont été positives comme l'ont montré les remerciements dédiés aux intervenants et organisateurs de la journée au travers du bâton de parole. Quelques frustrations ont été recueillies surtout au niveau de l'après-midi. Les personnes ne pouvant participer qu'à deux ateliers sur trois. Clôturer la journée sur des impressions, sensations, sentiments est en totale adéquation avec la thématique du séminaire, la relation sensible de l'Homme à la Nature.

Soirée

Repas partagé

L'occasion d'une journée thématique à Florac sur deux lieux distincts (Genette Verte et SupAgro) a permis de mettre en place des moments plus informels entre les participants, les intervenants, les commanditaires et les organisateurs. Ce fut le cas pour le repas partagé à SupAgro, sur l'idée d'une "auberge espagnole". Tout le monde a pu venir partager un met dans la véranda de SupAgro. Cela traduit aussi une volonté de briser les « frontières » entre les différentes positions des personnes présentes et ainsi de favoriser échanges, discussions et partages.

Ciné débat animé par Xavier Lemerrier

La soirée ciné-débat, qui aurait dû débiter à 20h30, a commencé avec une dizaine de minutes de retard, cela est dû au fait de réglages techniques pour la projection.

Une fois le public installé l'animateur a présenté le déroulement de la soirée et l'intervenant : Bernard Boisson. Celui ci a ensuite présenté en quelques mots la première projection : un diaporama de photos de forêts en musique d'une durée d'environ 10 minutes. Le but de cette première projection était selon les mots de Bernard Boisson, « d'immerger le public dans une ambiance forestière, un apéro audiovisuel en quelque sorte ». A la fin de ce premier diaporama, le réalisateur a donné quelques explications notamment sur les lieux où les photos ont été prises.

Dans un second temps, l'interview de Jean Claude Génot a été projetée. Suite à ce film, l'animateur de la soirée a tenté d'enclencher un débat. Un certain nombre de questions ont été posées à Bernard Boisson qui n'a pas toujours su répondre à la place de JC- Génot. Il était difficile pour lui de répondre aux questions qui concernaient l'interviewé et beaucoup moins le réalisateur. Le débat entre spectateurs n'a pas vraiment eu lieu. Ceci est peut être dû au fait de la fatigue des participants. De plus, le groupe s'attendait à la présence de gestionnaires du Parc National des Cévennes qui auraient pu réagir face à des problématiques qu'ils rencontrent dans leur profession. Le peu de réactivité du public semble contradictoire avec le fait que certains ont été interpellés par le propos du film.

Les quelques réactions et discussions des participants ont surtout concerné le fait que selon eux le concept de naturalité exprime un clivage entre l'Homme et la Nature, et considère l'Homme comme extérieur à celle-ci. La dernière partie de la soirée fut dédiée à la projection de « Où notre regard ne porte plus » de Pascal Gaubert. Le film a été introduit par l'animateur qui a retranscrit les paroles que Pascal Gaubert nous avait fait parvenir pour la présentation du film. Les spectateurs ont globalement été satisfaits de la soirée, même si certains ont exprimé leurs déceptions de revoir des photos déjà vues dans la matinée. Le film de pascal Gaubert a été très bien reçu, autant pour la qualité des images naturalistes que pour la profondeur des textes.

7. 3- ÉVALUATION DE LA JOURNÉE

- Le Ciné-Débat a été mal préparé, ce qui c'est ressenti durant le débat. Manque de dynamique, de questions de relance, de cohérence dans



ce qui avait été annoncé. Nous avons mal préparé le débat avec Xavier sur son rôle lors de la soirée. Le "débat" s'est orienté vers des Questions/Réponses avec B.B., alors que l'objectif était plus de débattre entre le public, sur des thématique abordées durant les courts métrages.

- Il aurait pu être intéressant que Jean-Claude Génot soit présent pour parler du concept de naturalité, car il est le plus à même de pouvoir en discuter. De plus, il manquait de personnes extérieures à SupAgro, ce qui a aussi pu nuire à la richesse et à la dynamique du débat. Ceci est la traduction d'un manque de communication de notre part.
- Ateliers thématiques: Les intervenants ont tous répondu à notre commande. Cependant l'atelier d'ethnobiologie a été moins percutant. L'atelier a trop contrasté par rapport aux autres ateliers. Il fut le seul à se dérouler en intérieur et fut moins interactif que les autres. C'était donc à nous d'être plus précis et exigeant sur la commande (plus d'interactivité par exemple). D'ailleurs, suite aux discussions avec les intervenants, certains auraient souhaité pouvoir communiquer préalablement pour se mettre d'accord précisément sur leurs interventions.
- Repas de midi avec les intervenants: Il aurait fallu que l'on mange tous ensemble pour, non seulement que tout le monde visualise qui sont les organisateurs, mais aussi simplement pour prendre le temps d'échanger avec eux, de répondre à leurs questions, suggestions, ...
- CFPPA: Ils ont bien répondu à nos exigences. De leur côté, ils ont été satisfaits de leur prestation. Même si leur stand a été peu fréquenté, il aura tout de même permis d'être évalué.
- Stand 4ème dimension: Une vente de DVD sur le thème de la journée a été organisée. Il est vrai que le manque de personnes extérieurs comme nous l'avons souligné plus haut, a pu nuire au nombre de ventes. Cependant, cela est à nuancer, l'objectif n'était pas de vendre tout le stock, mais il de faire découvrir de nouveaux films.

Pour l'ensemble de la journée, il y a eu un bon respect du timing sauf pour la matinée où la pause, un peu longue, a décalé le repas et la première session d'ateliers. Finalement ce décalage a pu être absorbé par la pause en milieu d'après midi. De manière générale, la journée s'est bien déroulée. Les étudiants comme les intervenants ont été satisfaits de la journée. En effet, les retours du bâton de parole en fin de journée, nous ont permis d'avoir un aperçu sur ce qu'ont pensé les étudiants, intervenants et formateurs présents. Concernant les retours de notre tutrice Claire Herrgott, elle se trouve être satisfaite de la journée.

2- JOURNÉE DU 14 MARS

La journée du 14 Mars devait se dérouler dans les locaux de SupAgro à Montpellier dans le cadre du PNF et des ateliers d'échanges de l'ATEN. Le 2 mars, lors de la clôture des inscriptions pour le PNF et l'ATEN, le nombre d'inscrits s'élevait à un nombre inférieur à 10 avec des inscrits qui n'étaient même pas sûre de venir. La journée du 14 a été annulée par manque d'inscriptions et une certaine restriction budgétaire du FSE (Fond Social Européen). A partir de cette annulation, les différentes réservations (logistiques à SupAgro Montpellier et les intervenants) ont dû être annulées.



III- ANALYSE CRITIQUE

1- ANALYSE DE L'ANNULATION DU 14 MARS

Nous avons pu répertorier différentes causes à l'annulation de cette journée et mettre en parallèle différentes propositions d'amélioration:

- Les difficultés ont été : de saisir rapidement le thème et de proposer aux intervenants des thèmes précis, de prendre connaissance du public et de ses attentes. Celles-ci ont entraîné une communication tardive. On peut alors se demander : Pourquoi ne pas partir sur une pré-communication, sans les détails, mais avec juste les grandes lignes abordées dans cette journée ?
- La communication de la journée du côté de l'ATEN a été trop tardive(seulement 1 mois avant le séminaire). Quand nous observons le catalogue de formation de l'ATEN, certaines sont prévues plus de 6 mois à l'avance. Il faut savoir que les professionnels doivent poser leurs congés de formation longtemps à l'avance pour cause de surcharge de travail.
- Une journée trop conceptuelle pour le public du PNF et de l'ATEN. C'est une thématique très large et les professionnels cherchent des formations plus spécifiques. On peut alors se demander : Pourquoi ne pas mettre en place une journée plus basée sur l'échange et aborder des notions plus pratique-pratique pour que les professionnels puissent les retransmettre dans leurs professions ?.
- Un contact trop tardif avec Sandrine Chalvet (responsable de formation à l'ATEN) peut expliquer le peu d'inscrits.
- Un manque de diffusion auprès des différents réseaux dans le domaine de la gestion ou de l'éducation en lien avec l'environnement. La thématique pouvant toucher un large panel de professionnel, il fallait peut-être étendre la diversité du public ?.
- Nous nous sommes, de manière générale, plus investis dans la première journée que dans la seconde. Monter un projet est plus évident et attrayant quand il y a une connaissance et une visibilité directes du public et du lieu.

2- LEVIERS ET FREINS

Le projet s'inscrit dans un contexte particulier, celui-ci peut se définir en termes de leviers (conditions favorisantes) et de freins (conditions inhibitrices).

2.1- LEVIERS

Dans le contexte de SupAgro, il y a beaucoup de facilités et de leviers pour la bonne conduite des projets portés par les étudiants. En effet, les ressources matérielles, financières, logistiques mais aussi l'environnement humain permettent une réelle valorisation des dynamiques de projet. L'accompagnement que nous avons eu tout au long du projet fut très enrichissant autant pour le développement de compétences administratives, de coordination, de mise en réseau, et que dans les rapports humains. Le fait que la première journée du séminaire se déroule à Florac a facilité les choses. Les rencontres directes avec les partenaires (CFPPA, 4eme dimension,...) favorisent la clarté des demandes. L'information est plus intègre et donc mieux retransmise. L'implication de différentes personnes ressources permet une sécurisation des actions à réalisées. Comme avec Alain Prudhomme pour le lien avec la Genette Verte ; Babeth pour l'accueil et la gestion logistique avec le CAP-SMR du CFPPA ; Corinne, pour le lien avec la presse locale et Martine Fages pour les conventions avec les intervenants. Le budget du séminaire était suffisant pour permettre une relative « liberté » d'action. Il n'a pas été géré par les prestataires mais par nos commanditaires en collaboration avec les services administratifs de SupAgro Florac et de l'ATEN (pour la journée du 14 mars).

La réactivité de nos commanditaires est un élément essentiel à la bonne conduite du projet. Orane Bischoff, ayant une position particulière



(commanditaire, enseignante, coordinatrice de la licence CEEDDR, en recherche sur la thématique relation Homme-Nature...), fut très présente tout au long des différentes phases du projet. L'enthousiasme des commanditaires est aussi un moteur important pour des projets complexes comme celui-ci. Le fait d'avoir un public de professionnels sur cette deuxième journée implique d'autres perspectives et d'autres exigences à intégrer à la commande.

2. 2- FREINS

En revanche, sur cette seconde journée à Montpellier on a pu constater quelques freins. La difficulté de concevoir un événement sur un lieu différent de notre lieu de vie et d'études complexifie sa mise en œuvre. La communication, par mail ou téléphone, est plus difficile et surtout moins efficace. La collaboration avec d'autres acteurs, pour créer une synergie sur le séminaire, est aussi plus compliquée. L'appropriation du projet fut délicate de part l'implication forte des commanditaires sur la thématique alors qu'il s'agissait d'une découverte pour les quatre étudiants. Le fait que les trois commanditaires ayant des approches et des connaissances différentes face au sujet a créé une certaine disparité. C'est pourquoi, la validation des intervenants, le choix des thématiques, ainsi que la pertinence des interventions proposées par les étudiants lors de la conception des programmes ont été difficiles. De plus, le fait d'avoir trois personnes référentes est également source de complexité, en particulier lorsqu'il faut réunir tous les acteurs (commanditaires et prestataires).

3- ASPECTS POSITIFS ET NÉGATIFS

De ce séminaire, nous avons pu faire émerger des aspects positifs et constructifs notamment dans la méthodologie de travail. Le choix d'outils informatiques assez ergonomique et surtout collaboratifs ont permis de compenser la différence de disponibilité de travail entre les prestataires (partie méthodologie et calendrier des tâches). Mais aussi et surtout la valorisation des réseaux humains, partenaires de SupAgro (CFPPA, 4ème Dimension, Genette Verte, réseaux de diffusion..) a été appréciée. La cohésion de groupe des premiers temps est révélatrice de l'intérêt personnel de chaque prestataire sur la thématique de la relation Homme-Nature. Notre réactivité face aux imprévus a été relativement bien exprimée. Les retours des étudiants, des participants et des intervenants ont été globalement positifs, notamment grâce à la diversité d'approche qui a été proposée sur les ateliers thématiques. D'un autre côté, nous n'avons pas pu solliciter suffisamment notre tutrice pour la méthodologie de travail et améliorer l'efficacité de notre communication. La répartition du travail au sein du groupe a été inégale et a parfois été un ralentisseur. La synergie émergente du groupe au début du projet n'a pas perduré à cause du manque d'organisation, de méthodologie efficace et d'inexpérience en terme d'organisation et de coordination de projet. Les intervenants n'ont pas été mis en relation avant le séminaire ce qui a créé une difficulté dans la préparation des interventions.

3. 1- QUELQUES POSSIBILITÉS ENVISAGÉES

Choix envisagés	Pourquoi les avoir envisagés ?	Pourquoi les avoir rejetés ?
Intervention d'un conteur de l'association « Paroles de sources. »	Afin de rythmer la journée de créer un fil rouge ainsi que pour l'approche imaginaire de la relation Homme/nature.	Car le temps imparti pour le conteur aurait été trop court pour qu'il puisse faire un travail satisfaisant, de plus il a été difficile de placer les contes de manière cohérente dans l'enchaînement de la journée.
Montage sonore d'interviews sur la relation intime avec la nature pour accompagner l'exposition photos.	Pour avoir des témoignages et pour créer une « ambiance musicale » autour de l'exposition.	Le temps de travail nécessaire à la réalisation de ce montage aurait été disproportionné par rapport au peu de temps imparti pour « profiter » de cette exposition.
Compagnie de danse.	Apporter une autre approche de l'étude de la relation Homme-Nature, en alternative au ciné-débat.	Manque de réseau et manque de temps pendant le séminaire. Nous avons favorisé le ciné-débat, plus pertinent selon nous et plus habituel dans ce type d'événement.

3. 2- ET SI S'ÉTAIT À REFAIRE. . .

Des propositions d'amélioration ont déjà été proposées par rapport à la journée du 14 mars. Voici quelques propositions d'amélioration pour la journée du 13 mars :

- Dès le début du projet, nous aurions dû solliciter notre tutrice et nos commanditaires pour définir une méthodologie de projet en commun (rétroplanning avec des dates clefs pour la rédaction du dossier comme pour l'organisation, drop box commune, réunion pour faire le point,...).
- Définir au plus vite les objectifs principaux et la problématique générale avec nos commanditaires pour poursuivre sur l'organisation du séminaire.
- Faire appel aux différents acteurs locaux de Florac et des alentours
- Ouvrir au grand public la journée, car les infrastructures comme la Genette Verte et SupAgro le permettaient.
- Perdre moins de temps, quant aux recherches sur internet pour cerner la thématique (bibliographie, association, intervenant potentiel). Faire directement appel au réseau des différents formateurs.



IV- POSTURE PROFESSIONNELLE

La réalisation d'un tel projet, dans un cadre pédagogique, permet d'acquérir et de développer un certain nombre de savoirs, compétences, et capacités. Même s'il est évidemment impossible de dénombrer de manière exhaustive ces acquisitions de connaissances, le groupe a tenté collectivement d'identifier les principaux apprentissages de ce projet. Ces apprentissages se situent principalement dans trois domaines : les qualités relationnelles et organisationnelles, les compétences techniques liées à l'organisation d'un événement, et enfin des savoirs sur le thème de la relation homme nature.

1- QUALITÉS RELATIONNELLES ET ORGANISATIONNELLES

- travail en équipe,
- gestion des imprévus,
- valoriser les réseaux professionnels et personnels (par exemple les commanditaires qui connaissaient certains des intervenants, ou encore la découverte du film « Où notre regard ne porte plus » par Mercedes Milor),
- identifier les interlocuteurs et les personnes ressources.

2- COMPÉTENCES TECHNIQUES

- utilisation d'outils collaboratifs informatiques (dropbox, etherpad, google formulaire...)
- compétences de communication (animation de radio, rédaction d'un article de presse, conception d'une affiche).
- médiation scientifique (mise en place d'une exposition, d'un ciné-débat, d'ateliers interactifs...).
- coordination de projet,
- gestion de la logistique, connaissances des processus administratifs (réservation de salles et de matériel, conventions avec les intervenants, partenariats...).

La phase d'appropriation du thème, que ce soit par documentation, ou par l'intermédiaire de personnes ressources, ainsi que la phase d'échange avec les intervenants, nous ont permises d'acquérir certaines connaissances sur ce thème ou sur la diversité des disciplines qui s'en sont emparées. La découverte de ce thème a été une source d'attraction pour choisir ce projet tutoré.

3- IMPRESSIONS PERSONNELLES DES PRESTATAIRES

Pierre-Baptiste Buisson

Suite à l'organisation de ce séminaire, plusieurs choses me viennent à l'esprit. L'enseignement tiré de ce travail fut pour moi très positif. En effet, au travers des différentes étapes j'ai pu non seulement acquérir des compétences organisationnelles de travail au sein d'une équipe. J'ai également pu intégrer des pistes de réflexion sur la relation Homme/Nature. C'est une tâche autant professionnalisante que riche en enseignements personnels. La mixité CEEDDR GENA, fut pour moi aussi positive, dans le sens où certaines complémentarités sont très intéressantes. En prenant du recul, j'ai pu apprendre sur moi-même au travers du travail des autres. Le fait que ce soit une tâche de longue haleine et en collaboration à plusieurs, m'a permis d'avoir une logique de travail différente. L'utilisation d'outils collaboratifs, la validation du travail par le groupe et par les commanditaires, l'utilisation d'échéancier, ... sont autant d'atouts dans la méthodologie de travail qui par la suite me seront bénéfiques. De plus, j'ai également eu l'occasion de découvrir l'ensemble du personnel de SupAgro, qui s'est très impliqué à nos côtés pour réaliser ce projet. Les mots de la fin qui me resteront sont :



partage , émotion, découverte et plaisir.

Laurène Kaminski

L'organisation de ce séminaire, est une expérience enrichissante. J'ai eu l'occasion avant ce projet de me confronter à la réalisation d'événements et à la médiation scientifique. Ce projet m'a attiré, pour cela j'aurai souhaité développer plus les compétences en médiation scientifique alors que mes principales occupations ont été la logistique, la gestion administrative, la gestion de groupe et la coordination des actions. J'ai donc été frustrée par le peu de temps que j'ai pu dégager pour faire de la médiation scientifique. Cependant comme toute expérience , elle permet de développer des compétences professionnelles techniques et humaines. Cela m'a donc permis de cerner mes objectifs professionnels dans mes futurs projets et d'apprécier le partage d'un projet avec d'autres étudiants d'autres sensibilités et d'autres imaginaires.

Bruno Lopez

Que dire sur ce projet, ce sont encore des impressions à chaud. Pour ma part, cela a été une expérience fort intéressante. Un projet croisé avec l'autre licence permet d'ouvrir sur d'autres logiques et de ne pas rester dans une réflexion 100% CEEDDR (même si celle-ci est intéressante). A travers l'analyse, les erreurs ont été multiples mais « c'est en prenant conscience de nos erreurs qu'on apprend », et de prendre le temps à la remise en question pour que cela soit le plus formateur. Mis à part tout cela, j'ai fait de bonnes rencontres avec ce projet, je parle des intervenants (Claire Carré, Gaëlle Loutrel, Bernard Boisson), qui ont été très accessibles et l'échange a été très convivial. Merci à eux.

Guillaume Nguyen

Ce projet m'a attiré dès son annonce pour plusieurs raisons: tout d'abord la possibilité d'explorer un thème qui me tient à cœur, ensuite la possibilité de travailler avec des GENA pour la richesse amenée par les visions différentes des deux licences, pour la possibilité de créer des séquences pédagogiques, et enfin l'organisation d'un événement était une tâche à laquelle je ne m'étais jamais confronté et que je souhaitais expérimenter. Dès le début du projet, je me suis senti plus impliqué par l'organisation de la journée du 14 mars, et ce à cause d'un public exigeant que je ne connais pas. L'annonce de l'annulation de cette journée a constitué une grande déception (et remise en question) pour moi. Une autre déception pour moi dans ce projet a été la découverte que des conflits de personnes (parmi les intervenants contactés) pouvait constituer un obstacle difficilement surmontable. La prise en compte de ces considérations est pour moi, je pense, un des apprentissages les plus importants de ce projet.

La relation avec les trois commanditaires fut aussi très formatrice et j'ai parfois eu l'impression que notre rôle principal a été un rôle d'interface, de négociation et de médiation de synthèse et de choix entre les attentes et visions de ces trois personnes.

CONCLUSION

Enfin, la réalisation d'un séminaire sollicite des compétences très différentes. De l'organisation à la médiation scientifique, nous avons dû être réactifs et s'adapter à un contexte particulier (une partie en interne et l'autre en externe). La mise en réseaux est aussi importante dans ce type de projet. Ce séminaire sur la relation Homme-Nature a aussi révélé l'importance des relations humaines quand il s'agit de transmettre des connaissances et de sensibiliser le public à des questions philosophiques. L'approche sensible de cette question est ainsi un écho à la complexité des relations « intraspécifiques » d'*Homo sapiens*.



BIBLIOGRAPHIE

Wiki du séminaire : <http://wikis.cdrflorac.fr/043/wakka.php?wiki=Accueil>

- **Ouvrages présentés pendant l'UE1 CEEDDR**

Blandin, Patrick. *Protection de la nature au pilotage de la biodiversité*. Editions Quae, 2009.

Boisson, Bernard. *Nature primordiale*. APOGEE, 2008.

Claude, Aubert. *Soignons la terre pour guérir les hommes*. Editions le Courrier du Livre., 1974.

Felli, Romain. *Les deux âmes de l'écologie* : Une critique du développement durable. L'Harmattan, 2008.

Génot, Jean-Claude. *Instinct Nature*. Sang de la Terre, 2010.

Goldsmith, Edouard. *Le Tao de l'écologie* : Une vision écologique du monde. Editions du Rocher, 2002.

Lenoble, Robert. *Histoire de l'idée de nature*. Albin Michel, 1969.

Leopold, Aldo. « *Almanach d'un comte des sables* » suivi de quelques croquis. Flammarion, 2000.

Maris, Virginie. *Philosophie de la biodiversité* : Petite éthique pour une nature en péril. Buchet Chastel, 2010.

Morin, Edgar. *Introduction à la pensée complexe*. [Nouv. éd.]. Seuil, 2005.

Terrasson, François. *La peur de la nature* : Au plus profond de notre inconscient, les vraies causes de la destruction de la nature. Sang de la Terre, 2007.

- **Autres ouvrages**

Berque Augustin, 1996. *Etre humains sur la terre : principes d'éthique de l'écumène*. Gallimard

Boisson Bernard, 2008. *Nature primordiale*. Apogée

Boisson Bernard, 2010. *Forêt primordiale*. Apogée

Brugnot Hervé, 2011. *Vivre la nature, un voyage chez les peuples premiers*. Weka et Réseau Ecole et Nature.

Carrière Stéphanie (dir.) / Pagezy Hélène (dir.) / Sabinot Catherine (dir.). *Nature du monde : dessins d'enfants*. Editions CTHS, 2010. 259 p.

Cornell Joseph, 1989. *Vivre la nature avec les enfants*, Éditions Souffles.

Cottureau Dominique. *Chemins de l'imaginaire : pédagogie de l'imaginaire et éducation à l'environnement*. Babio, 1999. 75 p.81annexes

Cottureau Dominique. *A l'école des éléments. Ecoformation et classe de mer*. Chronique Sociale, 1994.

Cottureau Dominique, 1999. *Chemins de l'imaginaire*, Éditions de Babio.

Deléage, Jean-Paul, 1991. *Histoire de l'écologie : une science de l'homme et de la nature*. La Découverte



- Descola Philippe. Par-delà de nature et culture. Gallimard, 2005. 623 p.
- Encre Verte (L'). Antoine Cassard, dir. N°48. Dossier : Éduquer dans la nature, éduquer à la biodiversité, quels enjeux, quelle réalité ? Réseau École et Nature, 2009. 82 p.
- Espinassous Louis. Mille ans de contes sur les sentiers. Milan, 1998. 448 p.
- Espinassous Louis. Pour une éducation buissonnière. Hesse, 2010. 192 p.
- Genot Jean-Claude, 2008. La nature malade de la gestion, Sang de la Terre.
- Giono Jean, 1983. L'homme qui plantait des arbres. Gallimard
- Julien Eric. Le chemin des 9 mondes : les Indiens Kogis de Colombie peuvent nous enseigner les mystères de la vie. Albin Michel, 2001. 289 p.
- Larrère, Catherine / Larrère, Raphaël, 1997. Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement. Aubier
- Latour B., Nous n'avons jamais été modernes, La découverte & Syros, 1991.
- Latour B., Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie, La découverte & Syros, 1999.
- Lévi-Strauss Claude. Tristes tropiques. Plon, 2001. 504 p.
- Lovelock James. La revanche de Gaïa. Flammarion, 2007. 284 p.
- Macy Joanna/Brown Molly Young, 2008. Ecopsychologie pratique et rituels pour la Terre. Retrouver un lien vivant avec la nature. Editions le Souffle d'or.
- Malaurie Jean. Terre Mère. CNRS, 2008. 61 p.
- Maris, Virginie, 2010. Philosophie de la biodiversité : petite éthique pour une nature en péril. Buchet-Chastel
- McLuhan T.C. Pieds nus sur la terre sacrée. Denoël, 2001. 187 p.
- Morin Edgar/Kern Anne-Brigitte, 1993. Terre-Patrie. Editions du Seuil.
- Pardo Thierry. Héritages buissonniers. Babio, 2002.
- Pelt Jean-Marie / Steffan Franck. Nature et spiritualité. Fayard, 2008. 301 p.
- Pineau Gaston / Bachelart Dominique / Cottureau Dominique. Habiter la Terre : écoformation terrestre pour une conscience planétaire. L'Harmattan, 2005.
- Pouyet Marc. Artistes de nature : pratiquer le land art au fil des saisons. Plume de carotte, 2006. 137 p.
- Pouyet Marc / Lisak Frédéric. Artistes de jardin : Pratiquer le Land Art au potager. Plume de carotte, 2008.
- Rabhi Pierre. Le Gardien du feu. Albin Michel, 2003. 184 p.
- Rabourdin Sabine. Les sociétés traditionnelles au secours des sociétés modernes. Delachaux et Niestlé, 2005. 223 p.
- Réseau École et Nature. Dominique Cottureau, coord. Alternier pour apprendre. Réseau École et Nature, 1997. 58 p.
- ROSZAK, Theodore / GOMES, Mary E. / KANNER, Allen D., 1995. Ecopsychology : Restoring the Earth, healing the mind. Sierra Club Books



Serreau Coline, 2010. La belle verte. Fiction, 99 minutes. Actes Sud.

Suzuki David, 1997. L'équilibre sacré, redécouvrir sa place dans la nature. Éditions du Fides.

Terrasson François. La peur de la nature. Sang de la Terre, 1988. 192 p.

Terrasson François. La civilisation anti-nature : On ne peut vivre en parenté avec la nature sans comprendre ce que nous sommes. Ellebore, 2008. 293 p.

Vidal Michel, 2010. L'éducation au développement durable dans tous ses états, histoire, épistémologie, courants éducatifs, approches didactiques, Editions SupAgro Florac.

- Une bibliothèque sur la forêt et la naturalité, réalisée par le WWF :

<http://www.wwf.fr/media/documents/bibliotheque-forets-sauvages>

<http://www.wwf.fr/media/documents/bilbiotheque-enfants>

<http://www.wwf.fr/content/download/7305/58234/version/1/file/Morge+2012.pdf>

<http://wildproject.fr/>



RÉSUMÉ :

Tenir un séminaire de sa commande à sa réalisation est un défi pour des étudiants peu expérimentés en matière d'organisation d'événement. Les apports professionnels à travers ce type de projet est indéniable, et les prises de risques sont multiples. Lors de la conduite de ce projet, nous avons pu constater l'importance d'adapter la posture professionnelle dans le cas particulier d'un projet interne sur deux sites différents (Florac et Montpellier) et concernant des publics très différents. Les compétences d'organisation et de médiation (notamment scientifique) ont été centrales, mais ont su valoriser les enseignements des deux licences CEEDDR et GENA. La thématique du séminaire a suscité un réel intérêt auprès des prestataires, et a ainsi constitué un moteur à la réalisation du projet. La première journée du séminaire destinée principalement aux étudiants s'est déroulée à SupAgro Florac, la seconde journée a été programmée à SupAgro Montpellier dans le cadre d'une formation proposée par l'ATEN

ABSTRACT :

To hold a seminary of its order to realization is a challenge for few expermented students in organization of events. The professional contributions through this kind of project are indégnable, and the risk-takings are multiple. During the driving of this project, we were able to notice the importance to adapt the professional posture in the particular case of an internal project on two different sites (Florac and Montpellier) and concerning very different public. The skills of organization and of mediation (in particular scientist) were central, but knew how to value the teachings of both licenses CEEDDR and GENA. The theme of the seminary aroused a real interest with the persons providers, and constituted an engine in the realization of the project. The first day of the seminary intended mainly for the students took place to SupAgro Florac, the second day was programmed to SupAgro Montpellier within the framework proposed by ATEN.



LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Liste d'actions à réaliser

Annexe 2 : Feuille de route du 13 mars

Annexe 3 : Programme du 13 mars

Annexe 4 : Programme du 14 mars

Annexe 5 : Q-SORT sur la relation Homme/Animale

ANNEXE 1 : LISTE D' ACTIONS CONCRETES A REALISER

31 Janvier

Diaporama projet tut (pour le 8 février)

Confirmer l'**utilisation du film** de **Bernard** Boisson

Contacteur B.Boisson (interventions, utilisation de son film, ciné-débat?)

Confirmer l'utilisation du film de **Pascal** Gaubert auprès de Mercedes (est ce qui peu venir ?)

Aspect technique de la diffusion du **film** (Gilliane, Prudome, Corine cdr) voir Guillaume de la 4^{ème} dimension

Alimenter le **Wiki**

Rappeler **Marie Romenens et Claire Carret** (Guillaume)

Compiler en **Wordle** les réponses aux questionnaires

Appeler **Gaelle** Loutenel (Laurène K.)

Voir Claire : récupérer le **doc méthodo** (rétroplaning, ...)

Faire le **paper board** : rétro planning

Confirmer les salles de Montpellier

8, 9, 10 Février

Contacteur **David** pour l'organisation des **débats** du 14

Réalisation de l'**article de presse** (revoir Madeleine)

Finaliser les **affiches et les Flyers**

Commencer le **montage sonore** des interviews (Gilliane)

Organisation de l'expo photo (imprimé, cout, format,)

Confirmer le besoins techniques de la Genette Verte

Cibler les thématiques du débat issu du film de B.B.

Faire un point avec Isabelle Minetto pour voir l'avancée des stands...

Commencer la rédaction du dossier

Capitalisation ? (Orane, ...)

Voir **Aurélié** pour des idées de **problématique** sur la journée du 14

Commencer à faire les **affiches et les Flyers**

Réunion obligatoire avec nos commanditaires

Se procurer le film de Bernard B., Pascal G.

Réserver un rétro projecteur de SupAgro ou location 4eme dimension

Renvoi/Réponse Plaquette Sandrine Charvet (ATEN)

ANNEXE 2 : FEUILLE DE ROUTE DU 13 MARS :

La veille :

- _ Récupérer les affiches le soir dans la salle ceeddr, installation des affiches, biblio (mise en place la veille).
- _ Les clés de la genette (cf Alain P.)
- _ Affiché à l'entrée et classe une liste des ateliers+salle+nom+horaire

Horaire	Personne	Fonction	Matériel
8h	Alain	Préparation et vérification du matériel (micro, vidéo-proj emprunté à supagro, ordinateur)	
8h	Bruno (+étudiants)	Installation des affiches	
8h15	Guillaume	SupAgro Florac Chercher le matériel pour la pause de 11h	Caisse café, thé, sucre, gobelet et touillette
8h30	Peb, Guillaume, Bruno et Laurène	Accueil des étudiants et formateurs	
8h45	Tous	Présentation magistrale de la journée, indiqué l'adresse du piratepad.net/seminaireHN	
9h	Michel Vidal	Intervention	
9h00/9h45	Laurène	Gestion de l'intervention de Michel Vidal (imprévu, matos, temps...), animatrice des questions/réponses	Micros, vidéo, PC
9h45	Bernard Boisson	Intervention	
9h45/11h	Bruno	Gestion de l'intervention de Bernard Boisson (imprévu, matos, temps,...), animatrice des questions/réponses	Micros, vidéo, PC
11h/11h15	Peb et Laurène	Gestion de la pause et service (café, thé,...)	
	Bruno et Guillaume	Préparation des affiches et mise en route des différents exposés	
11h15/12h15	Peb et Laurène	Gestion du temps	
12h15	Tous	Impulser et diriger le public vers SupAgro Florac	
13h25	Tous	Impulser le départ des ateliers	
13h30/15h	Chacun	Dans un atelier pour la gestion du temps et des imprévues, guider les intervenants pour atelier extérieur. Prise de note sur piratepad/seminaireHN	

15h	Tous	Aide pour la dégustation Point atelier avec les intervenants	
15h	Guillaume	Récupérer les carte SD pour le diapo	
15h30/17h	Chacun	Dans un atelier pour la gestion du temps et des imprévues, guider les intervenants pour atelier extérieur	
17h	Tous	Préparation de la salle aigoual en cas de mauvais temps	
17h	Guillaume	Exposé le diaporama lors de l'intervention d'ORANE	
18h	Tous	Clôture de la journée	
19h	Guillaume, Peb et Bruno	Accueil du repas partagé	
19h30	Laurène et Orane	Dépôt DVD et bibliographie	
20h	Guillaume, Peb et Bruno	Départ de SupAgro vers la Genette verte	
20h30	Xavier puis Bernard Boisson	Introduction du ciné/débat présentation des films	
20h45	Alain et Bernard	Lance	
21h30	Débat		
22h30	Pascal Gaubert	Introduction de son film	
22h40	Pascal Gaubert et Alain	Projection	
23h00		Clôture de la soirée Discussion informel Vente	

Logistique du 13 mars :

- Ramener des bouilloires pour le thé (5)
- Ramener multiprises et rallonges
- Matos multimédia en double (PC, micro, vidéoprojecteur) à la genette

Course à faire :

- De quoi mangé pour la pause de 11h (fruits, biscuits, jus,...)
- Fil + pinces à linge

ANNEXE 3 : PROGRAMME DU 13 MARS

Approche sensible de la relation Homme-Nature

Séminaire 13 Mars 2012

Horaire	PROGRAMME	Intervenants
8h30	Accueil / Présentation de la journée	Les prestataires
9h	<u>Introduction</u> Anthropologie Eco-ontogenèse	Michel Vidal Enseignant-chercheur à SupAgro Florac
9h45	<u>Intervention</u> Témoignage d'une relation sensible à la nature intégrer dans une pratique professionnelle Concept de naturalité et primordialité	Bernard.Boisson Artiste-photographe, réalisateur et écrivain
11h	Pause / café	
11h15	UE 1 CEEDDR Présentation de différents ouvrages sur la relation Homme/Nature	Licence pro CEEDDR éducation à l'environnement
12h30	Repas à SupAgro Florac	Sur inscription
13h30	<u>Atelier thématiques interactif</u> (1 ^{ère} session) * Relation Homme-Animal * Réflexion autour de l' ethnobiologie . Connaître sa nature, l'exemple des Punan Tubu * Eco-philosophie et écologie profonde (présentation et pratiques)	Michel Vidal Formateur SupAgro Gaëlle Loutrel Ethnobiologiste de l'association Racine de terrien Claire Carré Praticienne du « travail qui relie » de l'association roseaux dansants
15h00	Pause Dégustation	CFPPA
15h30	<u>Ateliers thématiques interactif</u> (2 ^{ème} session) * Relation Homme-Animal * Réflexion en ethnobiologie . * Eco-philosophie et écologie profonde	Michel Vidal Gaëlle Loutrel Claire Carré
17H00	<u>Bilan / Restitution</u> Comment intégrer notre rapport sensible à la nature dans nos vies personnelles & professionnelles	Orane Bischoff Coordinatrice de la licence pro Ceeddr et enseignante à SupAgro Florac
19h 20h30	Repas partagé <u>Ciné Débat</u> « Entretien avec Jean Claude Génot » de Bernard Boisson suivi d'un débat puis « Où notre regard ne porte plus » de Pascal Gaubert	Avec la présence des différents intervenants de la journée et le réalisateur du second film Pascal Gaubert.

En parallèle Expo photos/sonore dans la salle café des étudiants (SupAgro)

Lieux :

_8h45 à 12h à la Genette verte (Florac)

_12h30 à 18h à SupAgro Florac

ANNEXE 4 : COMMUNICATION SUR LES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DU 14 MARS

Les Journées scientifiques

Partenariat entre l'enseignement technique, l'enseignement supérieur et la recherche

Relation Homme-nature : quelles influences dans nos pratiques professionnelles ?

14 MARS de 9h30 à 17h30
montpellier supagro, 2 place pierre viala
34060 MONTPELLIER

consultez le programme des conférences sur
<http://wiki.cdrflorac.fr/015>

pour tout renseignement contactez supagro florac :
orane bischoff - orane.bischoff@educagri.fr
patricia pujo - patricia.pujo@educagri.fr ou 04 66 65 65 54

Montpellier
SupAgro



L'ATELIER
technique des espèces animales



cette journée est cofinancée par l'union européenne

Les Journées Scientifiques

Partenariat entre l'enseignement technique, l'enseignement supérieur et la recherche

Relation Homme-Nature

Programme du 14 mars 2012

Montpellier SupAgro, 2 place Pierre Viala
34060 MONTPELLIER

9h30

Accueil

10h00

Michel Vidal (doctorant, formateur d'enseignants à SupAgro Florac)

La relation Homme-Nature dans les différents courants de pensées

Philosophie des sciences, anthropologie, etc.

11h00

Bernard Boisson (photographe)

Intégrer et discuter le concept de naturalité

Témoignage d'une relation sensible à la nature intégrée dans une pratique professionnelle (approche Terrasson)

12h00

Repas

14h00

Marie Romanens (psychothérapeute et psychanalyste)

Introduction à l'écopsychologie

Explorez votre relation intime à la nature.

15h00

Orane Bischoff (formatrice à SupAgro Florac)

Restitutions et conclusions

16h00

Fin de la journée

pour plus d'informations
<http://wiki.cdrflorac.fr/015>

pour tout renseignement contactez supagro florac :
orane bischoff - orane.bischoff@educagri.fr
patricia pujo - patricia.pujo@educagri.fr ou 04 66 65 65 54



cette journée est cofinancée par l'union européenne

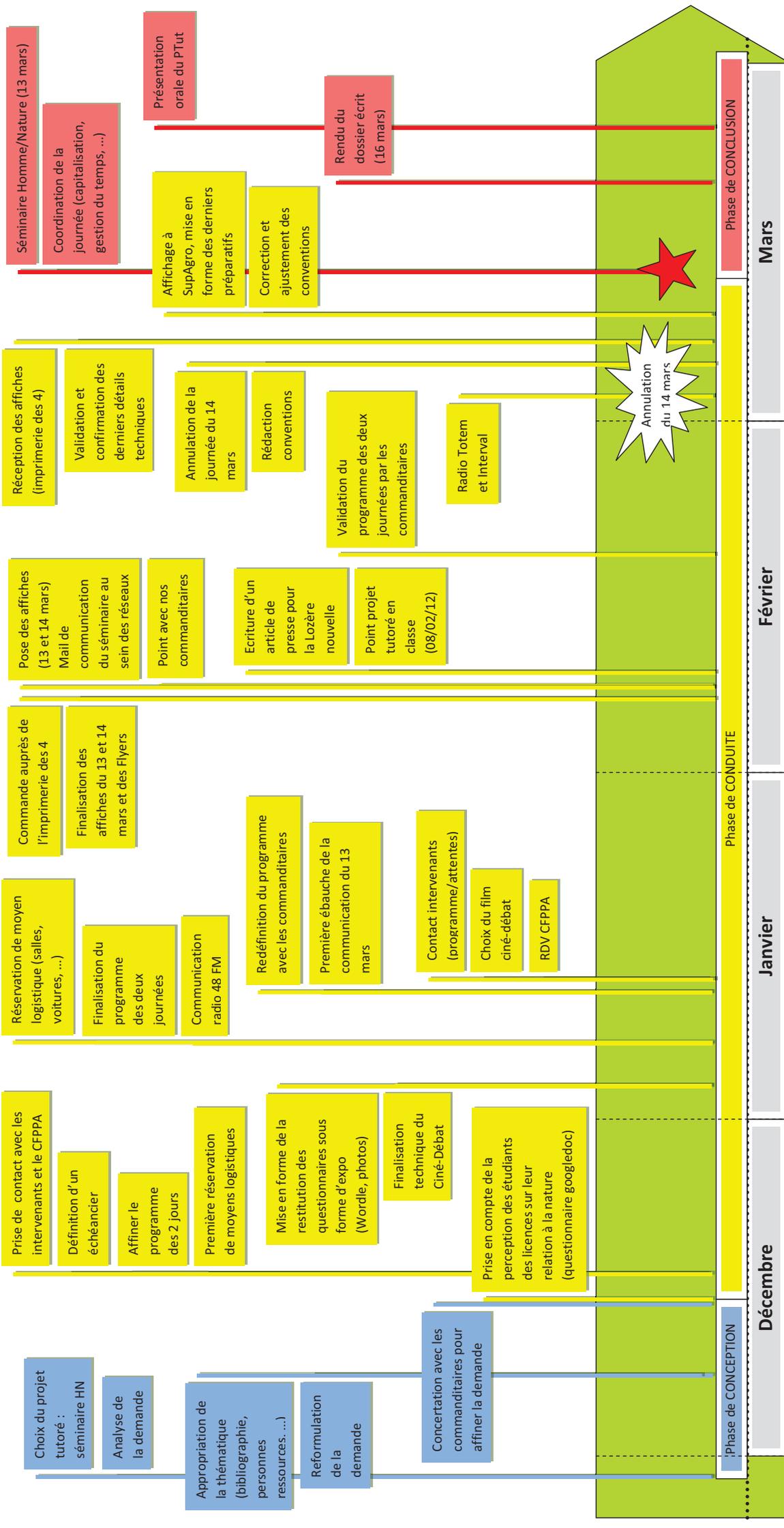
ANNEXE 5 : Q-SORT SUR LA RELATION HOMME-ANIMALE

Q-SORT sur la relation homme-animal

Consignes :

Parmi ces items, vous devez en sélectionner 5 avec lesquels vous êtes d'accord, et 5 autres avec lesquels vous n'êtes pas du tout d'accord.
Dans un deuxième temps, vous ferez une sélection du même type en équipe. Vous noterez aussi les items sur lesquels vous n'arrivez pas à un consensus.

1 Dans l'absolu, il serait préférable d'arrêter la domestication et de valoriser l'animal comme être vivant sauvage	2 Vouloir remettre en cause la chasse, c'est une conception d'humains déconnectés de leur naturalité.	3 La gestion d'animaux sauvages, c'est un oxymore
4 Vouloir sympathiser avec l'animal est une ineptie ; nous ne vivons dans le même monde ; ce serait faire de l'anthropomorphisme	5 Si j'avais à choisir entre sauver de la mort un handicapé mental profond et un animal en bonne santé, je choisirais l'animal	6 Le végétarisme, c'est nier le fait que l'homme est un prédateur
7 L'animal doit avoir les mêmes droits que l'humain	8 Certes, nous faisons souffrir certains animaux, mais c'est nécessaire au bien-être de l'homme et de l'animal en général	9 Toute sélection faite sur l'animal est à proscrire ; elle remet en cause l'intégrité de l'animal
10 La protection de prédateurs comme le loup, c'est une vision idéalisée et romantique d'une société déconnectée de la nature	11 La domestication, c'est un processus de co-évolution naturelle entre l'homme et l'animal	12 Si j'avais à tuer moi-même les animaux que je mange, je préférerais être végétarien
13 Quoi qu'on en pense, l'homme doit privilégier son espèce, même s'il doit respecter les autres êtres vivants	14. L'homme n'a pas besoin de tuer des animaux pour vivre	15 Les animaux de compagnie sont dégénérés par rapport à leurs ancêtres sauvages
16 Certes, nous tuons des animaux, mais ils ne savent pas qu'ils meurent	17 La domestication, c'est asservir l'animal	18 Ce n'est pas en augmentant la taille des cages des poules que nous changerons grand chose à leur bien-être
19. Un agriculteur doit éviter de rentrer dans une relation affective avec ses animaux. Ça lui rendra d'autant plus difficile le fait de devoir les tuer.	20. Vouloir supprimer toute forme de souffrance, c'est impossible, la souffrance fait partie de la vie	21. C'est l'agriculture intensive qui est à proscrire. Elle ne respecte aucunement l'animal



Légende :

CONCEPTION : analyse de la demande, reformulation, validation par les commanditaires

CONDUITE : méthodologie de travail (organisation groupe, étape de travail, partenaires, outils utilisés, ...)

CONCLUSION : réalisation, capitalisation de la journée et rédaction du dossier

 Imprévu.

 Concrétisation du projet tutoré

 Etapes du déroulement des diverses tâches pour l'organisation du Séminaire.